



Education, pour une troisième voie

Il faut en finir avec la querelle stérile entre « pédagogistes » et « traditionalistes ».

par Jean-Michel Blanquer

Il est une loi historique selon laquelle toute dérive entraîne, par un effet de réaction et de compensation, sa dérive adverse. Cette contradiction peut se résoudre en un progrès dialectique. Ou elle peut se perpétuer en un combat stérile. Ainsi en est-il de la situation éducative de la France depuis près d'un demi-siècle. Les perspectives pédagogiques des années 1970 ont donné lieu à des innovations aux effets douteux. Les cas de la méthode globale ou des mathématiques modernes ont été emblématiques de ces errements. Les effets négatifs ont été profonds et durables. Quelque chose s'est perdu au passage, qui est pourtant décisif et que l'on retrouve dans tous les pays où l'école va bien : la confiance.

Par réaction à ces erreurs, on a vu se développer une pensée pédagogique traditionaliste de plus en plus vigoureuse. Et ainsi, par-delà le clivage droite-gauche, une nouvelle figure de la confrontation des anciens et des modernes s'est installée. D'un côté, les « pédagogistes », enclins à voir dans l'enfant un petit roi qui construit son savoir. De l'autre, les « traditionalistes », persuadés que l'école d'hier faisait mieux que celle d'aujourd'hui. Chaque école a sa référence. Pour les « modernes », la Finlande ou les pays scandinaves représentent un modèle, car l'épanouis-

sement de l'enfant y est le principe cardinal. Pour les « anciens », l'Asie est notre salut, car on y révère exercices, effort et travail.

Pourtant, la France a tous les atouts pour trouver une troisième voie qui sache allier le meilleur de la tradition et le meilleur de la modernité. En effet, le cartésianisme et la créativité sont deux caractéristiques qu'on peut reconnaître à notre pays, dont l'alliage peut donner le meilleur métal éducatif. Et, de fait, les pays qui réussissent cela sont en train de faire la différence.

Au premier abord, la campagne présidentielle semble l'occasion de cristalliser à nouveau l'opposition habituelle. Le programme éducatif de Marine Le Pen, très peu détaillé, repose sur certains des thèmes de l'approche traditionaliste, mais avec une série de contradictions surprenantes. Par exemple, le FN plaide pour l'égalitarisme et le corporatisme dans la gestion des carrières des professeurs. Conservatisme paradoxal pour un parti qui fustige l'école telle qu'elle est, mais ne toucherait pas à ce qui la paralyse. Le FN préconise aussi la fin de l'éducation prioritaire. Mesure antisociale paradoxale pour un parti qui se réclame du peuple. Enfin, le programme éducatif du FN laisse imaginer de grandes improvisations s'il devait être mis en œuvre. Flou paradoxal pour un parti qui affirme l'importance de la transmission.

Un regard superficiel pourrait donc conduire à opposer Marine Le Pen l'« asiatique » à Emmanuel Macron le « finlandais ». En réalité, le programme de Macron n'est pas le symétrique de celui de Le Pen. Il semble bien tenter de trouver cette troisième voie qui a réussi ailleurs en tirant tout le monde vers le haut.

Le reproche qui lui est souvent fait de rechercher la synthèse est une qualité fondamentale quand on considère l'éducation. Car, oui, en éducation, la bonne formule surgit de la dialectique. En effet, il faut et la liberté et l'égalité ; et l'effort spécifique pour

LE POINT





les plus faibles et la recherche de l'excellence ; et un collègue commun et une personnalisation des parcours ; et l'exigence et la bienveillance. Les objectifs ne s'opposent pas, mais se nourrissent. Il y a au passage la possibilité de sortir enfin de clivages qui ont causé de grands maux à l'école et donc à la société.

Au lendemain de l'élection, lorsqu'il faudra rassembler une France tendue par ses crises et par ses doutes, la capacité à accomplir la devise de la République par l'éducation sera le premier impératif ■

ILLUSTRATION BOUCHARD POUR

Cartésianisme et créativité sont deux caractéristiques fran- çaises dont l'alliage peut donner le meilleur métal éducatif.